

Le SS *President Coolidge* était propulsé par une turbine électrique puissante assistée par d'énormes groupes électrogènes. 126 moteurs assuraient ventilation, refroidissement, manipulations sur les ponts, etc., pour une puissance totale de 2 900 chevaux. Les images de la turbine ont été réalisées par 60 mètres de profondeur.

Par -70 mètres sur le *President Coolidge* !

Le 26 octobre 1942, le plus grand et le plus perfectionné des navires de commerce construits aux Etats-Unis coule à Espiritu Santo, l'île la plus étendue de l'archipel du Vanuatu. Mis au service de l'armée américaine en 1941, ce luxueux paquebot transporte 5 440 GI et une quantité impressionnante de matériel pour l'assaut final sur Guadalcanal. Ce géant de 200 m de long gît aujourd'hui par 20 à presque 80 m de fond. Rêve mythique des plongeurs du monde entier, le *President Coolidge* est la plus importante et la mieux conservée des épaves de la Seconde Guerre mondiale.

PHOTO CLAUDE RIVES / MERIMAGES / GAMMA

5 avril 2007, archipel des Vanuatu : Claude Rives et Cédric

Verdier parcourent l'épave mythique et presque intacte...

La coque du SS *President Coolidge* est devenue un véritable récif sur lequel se développent de nombreux coraux, notamment des *Montipora* et des *Diploria*.

Les mérous et les murènes sont si habitués aux plongeurs qu'ils viennent se faire caresser.

Le gardien de l'épave, un gros mérou sympathique et débonnaire. Il s'agit d'un jeune *Epinephelus lanceolatus*, c'est-à-dire un "mérou géant". Adulte, il pourra atteindre 400kg.

Un canon antiaérien et ses munitions, situés sur le côté gauche du bateau.

L'ancre du *Coolidge* est toujours posée sur le fond. De multiples organismes, spongiaires et algues l'ont recouvert.

Il y avait deux piscines à bord. Celle-ci était réservée aux passagers de première classe. Ils disposaient également d'une plage de sable blanc toute proche. L'inclinaison du navire implique la position étrange de l'échelle permettant d'y accéder. Au fond de cette piscine, à 60 mètres de profondeur, les carreaux de faïence sont intacts.



L'épave est couchée sur son flanc gauche, ce qui rend l'orientation extrêmement difficile...



Une Jeep Willys dans les cales du *Coolidge*. Ci-dessus, on peut voir la calandre et le radiateur, fortement corrodés. Ci-contre, le volant de la Jeep.





La coque du bateau est devenue le refuge d'une abondante faune très diversifiée. Ici, une murène dite "javanaise" : *Gymnothorax javanicus*.



Superbement concrétionnés, ces hublots s'illuminent dans la lumière des projecteurs.

Il reste à bord du *Coolidge* de nombreux ustensiles, témoins du quotidien des soldats : assiettes, couverts, brocs, etc. Recouverts par la faune et la flore, ils n'ont pas bougé depuis le jour du naufrage, en 1942.

L'étrave du *SS President Coolidge* telle qu'elle se présente aujourd'hui, par -20 mètres ; l'arrière (la poupe) repose par contre à près de -80 mètres !

Henry Nelson. Ce nom ne vous dit sûrement rien. Aucune mention dans les livres d'histoire et aucun monument érigé en sa mémoire. C'est pourtant un nom vénéré des milliers de plongeurs qui visitent le Vanuatu chaque année. Anciennement Nouvelles-Hébrides, du temps où les gouvernements français et anglais co-régissaient la vie des habitants de ces 80 îles et jusqu'en 1980, le Vanuatu fut également la deuxième plus importante base de l'armée américaine dans le Pacifique pendant la Deuxième Guerre, stratégiquement située à mi-chemin entre Fidji et l'Australie. De cette époque héroïque, il ne reste qu'une vieille série télé, *Les têtes brûlées*, des hangars en forme

Le rêve de tout plongeur qui souhaite explorer une épave aux dimensions titanesques par faible profondeur...

de demi-tonneau et l'épave du *SS President Coolidge*. Lorsque, le 26 octobre 1942, le *SS President Coolidge* regagne Espiritu Santo avec à son bord plus de cinq mille GI et du matériel militaire et médical en pagaille, l'équipage ne se doute pas qu'il va bientôt illustrer de telle façon le vieil adage selon lequel « le malheur des uns fait le bonheur des autres ». En à peine plus d'une heure, ce qui fut l'un des paquebots les plus luxueux au monde coule sur une pente douce entre 20 et plus de 70 mètres de fond, devenant ainsi la plus grande épave accessible de la planète. Le rêve de tout plongeur qui souhaite visiter une épave aux dimensions titanesques par faible profondeur. Avec, en plus, le luxe de pouvoir se mettre à l'eau depuis la plage et de n'avoir qu'une cinquantaine de mètres à nager avant de découvrir son étrave. Tout, dans l'épave du *President Coolidge*, suscite l'intérêt. Les milliers de poissons qui y ont trouvé refuge, depuis les lutjans qui peuplent les cales aux mérours et murènes si habitués aux plongeurs qu'ils viennent se faire caresser. La multitude de Jeeps et l'impressionnante quantité de matériel militaire que l'on trouve un peu partout dans les coursives et les cales. L'incroyable complexité du navire en lui-même, avec ses

neuf ponts qui le transforment en un véritable labyrinthe, d'autant que l'épave est couchée sur son flanc gauche, ce qui rend l'orientation si difficile que la plupart des plongeurs restent instinctivement proches de leur guide, de peur de se perdre dans ce dédale subaquatique. Mais l'attrait principal du *Coolidge*, c'est son formidable état de conservation. Plus de cinquante ans ont passé mais aucune ride ne marque cette épave au faux air de Titanic. Négligeant les charmes parfois cachés d'Espiritu Santo, des plongeurs s'équipent chaque jour sur les bancs de la plage la plus proche. Sous la supervision de guides majoritairement locaux (les *Ni-Vanuatu*), ils descendent découvrir l'immense coque, ouverte à certains endroits au cours d'opérations de récupéra-

tion partielle du contenu de ses cales. Ils entrent dans un véritable musée orné de masques à gaz, casques, fusils et pièces de vaisseau. Ils explorent la gigantesque salle des machines, l'échoppe du barbier ou encore le bureau de poste et aperçoivent les multiples canons chargés de protéger le paquebot d'ennemis qu'il n'a jamais rencontrés. Tous se surprennent à rêver au temps où la piscine à la mosaïque multicolore voyait évoluer les naïades en croisière sur ce géant des mers. Enfin, ils s'immobilisent et contemplant le bas-relief devenu le symbole du paquebot et qui fut longtemps suspendu au-dessus de la cheminée du fumoir de première classe : *La Dame à la licorne*. ■

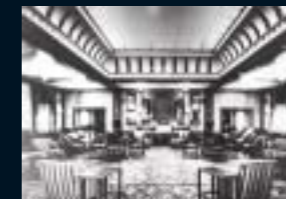
CÉDRIC VERDIER



PHOTOS CLAUDE RIVES / MERIMAGES / GAMMA

L'histoire du *President Coolidge*

En janvier 1933, le *President Coolidge* a établi un nouveau record de rapidité pour la traversée Honolulu - San Francisco : 4 J, 2 h et 58 min.



Le "salon continental" réservé aux passagers de 1^{re} classe.

la plage afin de débarquer les troupes. Ordre est

Fumoir et salle de jeux. Au mur, la fameuse *Licorne*.



donné d'évacuer le navire. Les radeaux de sauvetage sont mis à l'eau, les GI dégringolent par grappes le long des flancs tribord du navire qui gîte dangereusement. Une heure trente après la première explosion, le *President Coolidge* glisse hors du récif et s'enfonce par l'arrière

Baptisé le 21 février 1931 par la veuve du trentième président des États-Unis, Calvin Coolidge, le paquebot *SS President Coolidge* est le fleuron de la compagnie *Dollar Steamship Line*. Piscines d'eau de mer, gymnases, restaurants gastronomiques et fumoir avec cheminée de marbre antique en font l'un des bateaux favoris pour la "Route du Soleil" : San Francisco, Honolulu, Yokohama, Kobe, Shanghai, Hong Kong, Manille. Propulsé par une machine turbine-électrique - comme celle du Normandie -, il est prévu pour un maximum de 990 passagers plus 324 hommes d'équipage, soit 1312 personnes. Réquisitionné à Yokohama le 2 juin 1941, il est réaménagé en transport de troupes. Le 26 octobre 1942, il achève sa septième mission militaire et, après quatorze jours de traversée, s'engage dans les eaux calmes du canal du Segond. Mal renseigné, le commandant Henry Nelson se dirige droit sur *Hypo*, un champ de mines destiné à protéger la zone. Deux formidables explosions surprennent l'équipage. La salle des machines est détruite et commence à se remplir d'eau. Eclairages et communications sont coupés. Une nappe visqueuse d'huile et de pétrole se répand à la surface de la mer. Le commandant Nelson tente une manœuvre désespérée : traverser le champ de mine et échouer le bâtiment sur

le chenal. En 45 minutes, plus de 5000 hommes ont débarqué dans le plus grand calme. Un exploit ! On ne déplore que cinq disparus et quelques blessés légers. Survenue quelques mois après le naufrage de l'*USS Tucker* dans la même zone, la perte du *Coolidge* fut une erreur qui retarda les opérations militaires aux îles Salomon. Outre les millions de dollars que coûta ce naufrage, il fallut remplacer d'urgence tout l'arsenal militaire : artillerie, camions, Jeeps, munitions... perdus sous l'eau. CLAUDE RIVES



Le 26 octobre 1942, alors qu'il approche de l'île d'Espiritu Santo, le navire heurte deux mines US. Le commandant Henry Nelson décide d'échouer le navire sur la barrière de corail...

Plonger sur le *President Coolidge*



Allan Power

Petit bonhomme rondouillard de 73 ans, Allan Power est un personnage lunaire qui semble passer son temps loin des contingences matérielles de ce monde. Venu au Vanuatu en 1969 pour prendre des photos de l'épave lors de l'opération de récupération de l'hélice par un ami australien, il n'imaginait pas que 37 ans plus tard il y serait toujours. Après avoir décidé d'acheter une douzaine de bouteilles et un compresseur afin d'explorer l'épave quotidiennement, il ouvra finalement le premier centre de plongée à Luganville. Après 20 ans de monopole, deux autres centres se sont créés, mais Allan reste serein du haut de ses 25 000 plongées. Il est propriétaire d'un superbe bateau, *The Lady*, directeur d'un centre prospère qui accueille quelque 1200 clients par an et, comme il l'avoue lui-même : « Aucun centre de plongée au monde n'a autant de chance que moi. Nous plongeons tous les jours, deux ou trois fois par jour, au même endroit et sur la même épave, et ce, la plupart du temps, depuis la plage ! ». Avec six guides (dont deux francophones) et deux instructeurs dans son équipe, le centre accueille des plongeurs venus



principalement d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de Nouvelle-Calédonie. Les guides ont la dure mission de guider les plongeurs de tous niveaux dans le gigantesque labyrinthe des coursives et des cales. Selon Allan : « Le *Coolidge* peut être dangereux et s'aventurer sans guide à l'intérieur, c'est se perdre à coup sûr. » CÉDRIC VERDIER

Allan Power Dive Tours

PO Box 233, Santo, Vanuatu - Tél./fax : +678 36822. Site Internet : <http://www.allan-power-santo.com>. L'heure locale à Vanuatu est GMT +11 heures.



SPÉCIAL REQUINS BALEINES

Mexique - Playa del Carmen

Prix plongeur
Du 01/06 au 27/06/07

1480 €
(hors taxes et assurances)

Du 28/06 au 14/07/07

1696 €
(hors taxes et assurances)

Remise non plongeurs : -250 €
(journée de PMT requins baleines incluse).

Comprend : Vols réguliers, transferts, 7 nuits base chambre double et petits déjeuners, forfait 10 plongées à Playa (snack, boissons, plombes et lest inclus) 1 journée PMT Spéciale Requins Baleines (équipement PMT et snack inclus).

25, chemin des Arènes
BP 53387 - 31133 Balma cedex
Tél : 05 62 47 41 10
Fax : 05 62 47 41 19
amv-voyages.fr